

**Discours d'ouverture de Francis Hirn  
Président « Les Amis de Marcel Rudloff »**

## **Cérémonie de remise du Prix de la Tolérance Marcel Rudloff 2010**

**12 mars 2010 à**

**Jacques Paul Klein**

**Palais des Droits de l'Homme / Strasbourg**

Mesdames et Messieurs, Chers Amis.

Je vous souhaite une très cordiale bienvenue et vous remercie, chacune et chacun, de nous avoir rejoints aussi nombreux pour cette treizième cérémonie de remise du prix de la tolérance en mémoire de Marcel Rudloff. Merci de tout cœur d'être avec nous pour ce grand rendez-vous annuel qui est d'abord pour nous un moment d'émotion et de souvenir parce que nous voulons aussi honorer la mémoire de cet homme exceptionnel.

En effet, cette cérémonie est d'abord un acte d'affection pour celui qui nous réunit une fois de plus en ce jour et qui, nous l'espérons, est présent parmi nous au-delà de cette belle photographie, aimablement prêtée par le Conseil régional d'Alsace et qui nous a accompagnée dans tous les grands moments de manifestations de l'Association depuis sa création.

Nous tenons beaucoup à faire cette manifestation au mois de mars, parce que Marcel est né un 15 mars, en 1923, et c'est aussi en mars, le 23, qu'il nous a quittés en 1996. Cette année, notre rencontre se situe à quelques heures d'une échéance électorale pour le renouvellement de l'institution régionale que Marcel Rudloff avait longuement et brillamment présidée. Cette concomitance nous empêche probablement d'avoir une assistance politiquement encore plus fournie, mais peu importe.

Réjouissons-nous de la présence de celles et de ceux qui, malgré le calendrier chargé, sont néanmoins avec nous cet après-midi. Sans pouvoir être exhaustif pour ne pas être trop long, je voudrais toutefois ne pas manquer de saluer les

représentants de nos partenaires historiques qui soutiennent cette association depuis le départ. Je veux parler bien évidemment du Conseil régional d'Alsace et de son président André Reichardt, du Conseil général du Bas-Rhin et de son président Guy-Dominique Kennel qui nous a délégué Pascale Jurdant-Pfeiffer, et de la Ville de Strasbourg et de son Maire et sénateur Roland Ries, fidèle membre de notre association, qui est une fois de plus parmi nous, et qui représente aussi son collègue Jacques Bigot, président de la Communauté urbaine de Strasbourg.

Je veux saluer aussi, tout particulièrement, quelques autres personnalités présentes parmi nous ou annoncées, en priant celles et ceux que je ne mentionnerais pas de ne pas m'en tenir rigueur.

Mais je veux citer (ils sont pratiquement tous également membres de notre association) : notre ami et ancien Ministre Daniel Hoeffel, Philippe Richert, sénateur, Jean-Philippe Maurer, député, et Germain Gengenwin, ancien député, Marcel Bauer, Maire et conseiller général de Sélestat, Jean-Jacques Gsell, conseiller général, Raphaël Nissand, maire de Schiltigheim, deux de nos anciens lauréats, Jeanne Maurer et le professeur Pierre Karli, la famille de Marcel et de Marguerite Rudloff, représentée par leur fille Hélène, et aussi François Brunagel présent au titre d'une autre association qui nous tient à cœur, le Cercle Pierre Pflimlin. Puis-je rappeler que Pierre Pflimlin fut l'un de nos membres fondateurs, et qu'il a présidé à plusieurs fois le Jury du prix de la tolérance et prononcé ici même, à plusieurs reprises, l'éloge du récipiendaire.

Un salut très cordial à Vincent Carver, Consul général des Etats-Unis qui est parmi nous. Merci également aux représentants des différents cultes, présents cet après-midi, notamment le Chanoine François Geissler pour Monseigneur Grallet, archevêque de Strasbourg, et le Pasteur Geoffroy Goetz pour Jean-François Collange, président de l'union des églises protestantes.

Last but not least, j'en viens à vous, Cher Jacques Paul Klein, qui êtes à l'honneur aujourd'hui, dans cette ville pas comme les autres, et dans ce bâtiment et cette salle qui sont hautement symboliques pour ces valeurs que nous célébrons. Nous sommes très contents de votre présence parmi nous, en compagnie de votre épouse.

Merci d'avoir respecté cette date d'un vendredi à la mi-mars que nous préférons, comme je le rappelais tout à l'heure. Merci surtout d'avoir accepté de faire tout spécialement le lointain voyage depuis votre patrie, pays ami et très cher au cœur des Alsaciens, les Etats-Unis d'Amérique. Nous sommes sensibles à l'importance que vous avez décidé d'accorder à cette cérémonie.

Vous concernant, Monsieur Klein, je n'en dirai pas beaucoup plus, afin de ne pas empiéter sur la laudatio que prononcera tout à l'heure Louis Oster, notre président du jury du Prix de la Tolérance.

Simplement un mot encore qui me permettra d'évoquer un autre grand absent, je veux parler d'Adrien Zeller, à qui nous voulons aussi dédier cette manifestation de 2010. En effet, si vous êtes là aujourd'hui, Monsieur Klein, c'est en grande partie grâce au défunt président Adrien Zeller qui aurait bien évidemment été présent dans cette salle aujourd'hui, comme il l'a été presque chaque année, si un cruel destin ne nous l'avait pas arraché l'été dernier.

C'est Adrien Zeller qui, il y a un peu plus d'un an, se faisant l'écho d'une aimable suggestion de votre assistante Josiane Ambiehl, une autre alsacienne des Etats-Unis que je salue à vos côtés, avait attiré mon attention sur votre candidature. Il m'avait fait un courrier enthousiaste dans ce sens, suivi d'un autre de Philippe Richert, qui nous fait le plaisir d'être avec nous, et qui argumentait également avec force et conviction en votre faveur, en insistant sur votre pratique et vos actions en matière de tolérance.

Tout aussi élogieux et détaillé, Adrien Zeller avait terminé sa lettre par une mention manuscrite ajoutée de sa main : « C'est un type exceptionnel qui parle alsacien. Une des belles figures issues de notre région ». Cette fierté, il me l'avait communiquée quelques jours plus tard, à l'occasion du concert du Vendredi Saint au Musée Unterlinden à Colmar, où il m'a pris à part pour me dire : « Il faut vraiment convaincre le jury, wersch sàhn ,es esch a g'fetzter Borscht » (un mec super). Merci pour cela Adrien et pour tout le reste !

A vos côtés, Monsieur Klein, sont présents de nombreux proches et amis, mais aussi des personnalités éminentes que vous avez croisées dans vos nombreuses missions. Parmi elles ont annoncé leur venue les ambassadeurs de Suisse Heidi Tagliavini et de Bosnie Herzégovine Jakob Finci, de même que Bernard Miyet, ancien secrétaire général adjoint des Nations Unies, aujourd'hui Président de la Sacem.

Bernard Kouchner, notre Ministre des Affaires étrangères, retenu par d'autres engagements majeurs, nous a fait parvenir une belle lettre d'excuse que je vous remettrai.

Ont également demandées à être excusées de nombreuses autres personnalités, parmi lesquelles Jean-Marie Bockel, Philippe Richert, Charles Buttner, Fabienne Keller, Esther Sittler, Hubert Haenel, Catherine Trautmann, Joseph Daul, Arlette Grosskost, François Loos, André Schneider, Armand Jung, Frédéric Reiss, Louis Jung et Gilbert Meyer.

Pour terminer avec ce mot d'accueil, permettez-moi de vous dire, in fine, quelques mots sur le sens de notre Association et le Prix de la tolérance.

Les Amis de Marcel Rudloff sont une association née du besoin d'affirmer que cette personnalité exceptionnelle que fut Marcel Rudloff, membre du Conseil constitutionnel, président du Conseil régional, ancien sénateur et maire de Strasbourg, et surtout très grand humaniste, avait quitté cette terre d'Alsace beaucoup trop tôt en 1996 et que son message devait être pérennisé.

Nous étions alors quelques à penser qu'il importait que son souvenir puisse demeurer, et que les valeurs exemplaires qu'il incarnait - car il ne se contentait pas simplement de les exprimer, mais de les vivre au quotidien et tout particulièrement dans ses fonctions publiques et d'élus - que ces valeurs, donc, devaient perdurer, être promues et mises en évidence, pour l'exemple des générations à venir. Et en tout premier lieu, l'esprit de tolérance.

Notre initiative avait été saluée et appuyée par son épouse Marguerite qui devint de suite notre première militante et pour la quelle nous avons aussi une pensée reconnaissante en ce jour.

Chers Amis, pour vous, qui ne l'avez pas forcément connu, je veux rappeler quelques uns de ses mots. Dans le livre qu'il avait fait avec l'aide d'Alain Howiller, dont nous saluons la présence, et qu'il avait souhaité terminer à tout prix, alors qu'il était déjà très malade, il s'est exprimé par exemple sur les adversaires en politique.

Il y a dit notamment:

*« J'ai toujours respecté les autres et en particulier mes adversaires. Ce respect de l'autre me vient à la fois de ma vision du monde et de ma formation professionnelle qui m'a beaucoup marqué. J'ai voulu mettre en pratique mes convictions de chrétien sans avoir été ni bigot, ni chrétien-de-pèlerinage : je n'ai voulu faire de tort à personne. On m'a souvent reproché cette façon de voir : mais on est comme on est. Ma formation juridique, mes fonctions d'avocat m'ont beaucoup aidé dans le respect fondamental de l'adversaire dans lequel on ne voit pas un ennemi. L'avocat ne passe-t-il pas sa vie à être contredit par des confrères qu'il apprécie, qu'il aime et qu'il estime ».*

Un autre texte me paraît éloquent. C'est la conclusion d'une lettre qu'il avait adressée à son ami et compagnon politique Pierre Méhaignerie après l'échec aux élections municipales de mars 1989 qui l'avait profondément affecté. Je le cite :

*« Finalement je me refuse d'être pessimiste, car je me refuse à renier mon idéal de la démocratie chrétienne que j'ai appliqué avec conviction. Une seule règle : idéal humain, respect de tous, refus de tout sectarisme. Je ne regrette rien de mon action ni surtout de ma volonté de respecter toutes les convictions sans acrimonie... »*

Ces messages sont les fondements et le sens que nous avons voulu donner à cette association qui existe maintenant depuis plus de 13 ans et qui fonctionne de manière remarquable ; environ 150 membres et sympathisants fidèles sont régulièrement à nos côtés et participent à nos activités, avec comme point d'orgue la remise annuelle de ce prix de la tolérance auquel nous avons donné le nom de Marcel Rudloff.

Louis Oster nous le rappellera dans un instant, toutes ces belles et grandes valeurs que partagent volontiers tous les enfants de cette terre d'Alsace, sont aussi celles qui vous ont guidé dans votre formidable parcours, Monsieur Klein. Là où il se trouve aujourd'hui, Marcel Rudloff, est certainement fier et heureux de notre choix en vous désignant pour ce Prix de la tolérance 2010.

Je vais maintenant passer la parole au Consul général Vincent Carver, qui, vu les qualités de notre lauréat, souhaitait délivrer un message d'amitié. Et après lui, je vous propose d'écouter une première fois nos jeunes amis du Conservatoire de musique de Strasbourg que vous entendrez encore à deux reprises par la suite. Ils seront cinq au total : Viktor Benev, Matteo Bonnani, Jordan Gudefi, Ryoko Kondo et Enrico Pedicone.

Je vous remercie de votre attention.